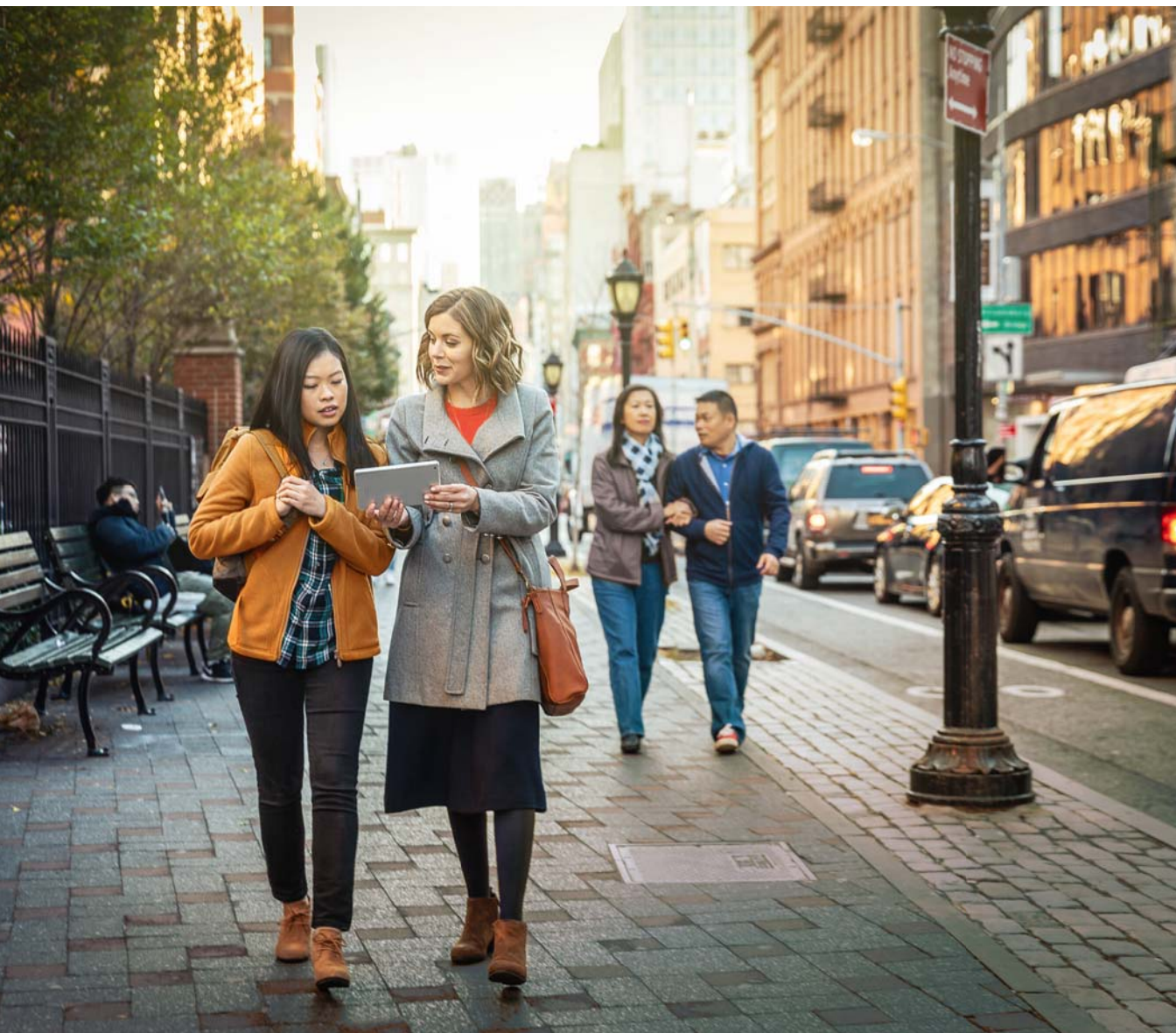


JUILLET 2019

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE POUR :
2-29 SEPTEMBRE 2019

CANTIQUÉ 129

Gardons notre endurance

APERÇU

Nous ne voulons pas être haïs. Mais un jour ou l'autre, nous serons tous confrontés à la persécution. Cet article nous aidera à y faire face avec courage.

Prépare-toi dès maintenant à la persécution

« *Tous ceux qui veulent vivre dans l'attachement à Dieu et unis à Christ Jésus seront eux aussi persécutés* » (2 TIM. 3:12).

LA NUIT avant sa mise à mort, notre Seigneur Jésus a indiqué que tous ceux qui choisiraient d'être ses disciples seraient haïs (Jean 17:14). Depuis, de fidèles chrétiens ont été persécutés par ceux qui s'opposent au vrai culte (2 Tim. 3:12). Alors que la fin de ce monde approche, nous nous attendons à ce que nos ennemis s'opposent encore plus à nous (Mat. 24:9).

² Comment pouvons-nous nous préparer dès maintenant à la persécution ? Nous n'avons pas besoin d'imaginer tout ce qui pourrait nous arriver. Sinon, nous risquons d'être envahis par la peur. Finalement, les dangers que nous craignons pourraient nous faire abandonner la vérité avant même que nous soyons persécutés (Prov. 12:25 ; 17:22). La peur est une arme très efficace que notre « adversaire, le Diable », essaie d'utiliser contre nous (1 Pierre 5:8, 9). Alors que faire pour devenir plus fort ?

³ Dans cet article, nous verrons comment renforcer notre relation avec Jéhovah et pourquoi c'est très important de le faire dès maintenant. Nous parlerons aussi de ce que nous pouvons faire pour avoir plus de courage. Enfin, nous examinerons comment réagir face à la haine de nos opposants.

COMMENT RENFORCER TA RELATION AVEC JÉHOVAH

⁴ ***Sois convaincu que Jéhovah t'aime et qu'il ne t'abandonnera jamais (lire Hébreux 13:5, 6).*** Il y a de nombreuses

1. Pourquoi devons-nous nous préparer à la persécution ?
- 2-3. a) Que devons-nous savoir au sujet de la peur ? b) Que verrons-nous dans cet article ?
4. D'après Hébreux 13:5, 6, de quoi devons-nous être convaincus, et pourquoi ?

années, *La Tour de Garde* faisait remarquer : « C'est la personne qui connaît Dieu le mieux qui lui fera le plus confiance en temps d'épreuve. » Comme c'est vrai ! Pour réussir à faire face à la persécution, nous devons aimer Jéhovah, lui faire entièrement confiance et ne jamais douter qu'il nous aime tendrement (Mat. 22:36-38 ; Jacq. 5:11).

⁵ **Lis la Bible chaque jour dans l'objectif de te rapprocher de Jéhovah** (Jacq. 4:8). Pendant ta lecture, concentre-toi sur les qualités touchantes de Jéhovah. Ressens son amour et son affection, qui ressortent de ce qu'il dit et fait (Ex. 34:6). Certains ont du mal à croire que Dieu les aime parce qu'ils n'ont jamais reçu d'amour. Si c'est ton cas, essaie de faire chaque jour une liste des différentes façons dont Jéhovah s'est montré miséricordieux et bon avec toi (Ps. 78:38, 39 ; Rom. 8:32). En méditant sur ce que tu lis dans la Bible et en réfléchissant à des situations que tu as vécues, tu penseras sans doute à de nombreuses choses que Jéhovah a faites pour toi. Plus tu apprécieras ce que Jéhovah fait, plus ta relation avec lui sera forte (Ps. 116:1, 2).

⁶ **Prie régulièrement.** Imagine un petit garçon dans les bras de son papa. Il se sent tellement en sécurité qu'il n'hésite pas à lui raconter toutes les bonnes et toutes les mauvaises choses qui lui sont arrivées ce jour-là. Tu peux avoir le même genre de relation avec Jéhovah si, chaque jour, tu te rapproches de lui en le priant de tout ton cœur (**lire Psaume 94:17-19**). « Ce que tu as dans le cœur, répands-le devant Jéhovah comme de l'eau » (Lam. 2:19). Autrement dit, parle à ton Père aimant de toutes tes peurs. Qu'arrivera-t-il alors ? Tu ressentiras

5. Qu'est-ce qui t'aidera à ressentir l'amour de Jéhovah ?

6. D'après Psaume 94:17-19, comment prier de tout ton cœur peut-il t'aider ?

ce que la Bible appelle « la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre » (Phil. 4:6, 7). Plus tu prieras Jéhovah ainsi, plus tu te rapprocheras de lui (Rom. 8:38, 39).

⁷ **Sois convaincu que Dieu réalisera ce qu'il a promis de faire au moyen de son royaume** (Nomb. 23:19). Si tu n'en es pas sûr, ce sera plus facile pour Satan et ceux qui sont de son côté de te faire peur (Prov. 24:10 ; Hébr. 2:15). Comment peux-tu renforcer dès maintenant ta confiance dans le royaume de Dieu ? Lors de ton étude individuelle, examine ce que Dieu promet de faire au moyen de son royaume et les raisons qui te permettent d'être sûr qu'il réalisera ses promesses. Qu'est-ce que cela t'apportera ? Citons l'exemple de Stanley Jones*, qui a été emprisonné pendant sept ans en raison de sa foi. Qu'est-ce qui l'a aidé à endurer fidèlement ? Il explique :

* Voir *La Tour de Garde* du 1^{er} avril 1966, p. 212-224.

7. Pourquoi dois-tu être convaincu que ce que Dieu a promis de faire au moyen de son royaume se réalisera ?

« Donne-moi du courage ! »

Le programme de l'assemblée régionale 2018 s'est terminé par un nouveau chant stimulant qui a pour titre « Donne-moi du courage ! ». Après l'assemblée, une petite fille de huit ans appelée Lumia a écrit : « Je voudrais vous remercier pour la nouvelle chanson. Elle a touché mon cœur ! Pendant qu'on chantait, j'ai décidé que, l'année prochaine, je dirai aux élèves de ma classe que je suis Témoin de Jéhovah. Je suis sûre que Jéhovah est avec moi. »



Dès maintenant, apprends par cœur des versets et des cantiques ; ils te seront utiles quand il faudra faire face à la persécution (voir les paragraphes 9-10).

« Comme j'étais convaincu que le Royaume de Dieu allait venir, et comme je n'en ai jamais douté, ils n'ont pas réussi à m'arracher à mes convictions. » Si ta foi dans les promesses de Dieu est forte, tu te rapprocheras de Jéhovah et tu ne céderas pas à la peur (Prov. 3:25, 26).

8 Assiste régulièrement aux réunions chrétiennes. Nos réunions nous aident à nous rapprocher de Jéhovah. Notre façon de les considérer peut révéler dans quelle mesure nous serons capables d'affronter la persécution dans l'avenir (Héb. 10:24, 25). Pourquoi disons-nous cela ? Eh bien, si nous permettons à de petits obstacles de nous empêcher d'assister aux réunions aujourd'hui, que ferons-nous le jour où il sera dangereux de nous retrouver avec nos compagnons chrétiens ? Par contre, si nous renforçons notre détermination à assister aux réunions, nous ne céderons pas aux menaces de ceux qui essaieront de nous empêcher de nous réunir. C'est maintenant qu'il faut cultiver de l'amour pour nos réunions. Si nous les aimons, rien, pas même une interdiction du gouvernement, ne nous empêchera d'obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes (Actes 5:29).

8. Qu'est-ce que notre façon de considérer les réunions peut révéler ? Explique.

9 Apprends par cœur tes versets préférés (Mat. 13:52). Ta mémoire n'est sans doute pas parfaite, mais Jéhovah peut utiliser son esprit puissant pour t'aider à te rappeler ces versets (Jean 14:26). Un frère qui a été emprisonné en Allemagne de l'Est, puis mis en isolement, a dit : « Heureusement, j'avais déjà appris par cœur plusieurs centaines de versets ! Je pouvais occuper ces journées d'inactivité à méditer sur de nombreux sujets bibliques. » Ces versets ont aidé notre frère à rester proche de Jéhovah et à endurer fidèlement.

10 Apprends par cœur et chante des cantiques et des chansons qui louent Jéhovah. Quand ils étaient en prison à Philippes, Paul et Silas ont loué Dieu par des chants qu'ils connaissaient par cœur (Actes 16:25). Nos frères de l'ex-Union soviétique qui ont été exilés en Sibérie nous laissent eux aussi un bon exemple. Comment ont-ils fortifié leur foi ? Sœur Maria Fedoun a expliqué : « Nous avons chanté tous les cantiques dont nous nous souvenions. » Elle a précisé que ces cantiques ont encouragé tous les frères et les ont aidés à se

9. Pourquoi apprendre des versets par cœur est-il un bon moyen de se préparer à la persécution ?

10. Pourquoi devrais-tu apprendre par cœur des cantiques ou des chansons qui louent Jéhovah ?



sentir plus proches de Jéhovah. Te sens-tu fortifié quand tu chantes tes cantiques ou tes chansons préférés ? Alors apprends-les par cœur dès maintenant ! (voir l'encadré « Donne-moi du courage ! »).

COMMENT AVOIR PLUS DE COURAGE

¹¹ Pour faire face à la persécution, nous avons besoin de courage. Si tu trouves que tu manques de courage, que peux-tu faire ? Rappelle-toi que le vrai courage ne dépend pas de notre taille, de notre force ou de nos capacités. Pense au jeune David, qui a affronté Goliath. Comparé à ce géant, David était petit, faible et peu armé. Il n'avait même pas d'épée. Pourtant, il était plein de courage. Sans hésiter, il a couru vers Goliath et il a combattu ce géant arrogant.

¹² Pourquoi David s'est-il montré aussi courageux ? Parce qu'il était sûr et certain que Jéhovah était avec lui (**lire 1 Samuel 17:37, 45-47**). Il ne s'est pas concentré sur le fait que Goliath était immense comparé à lui. Il s'est plutôt concentré sur le fait que Goliath était minuscule comparé à

Jéhovah. Qu'apprenons-nous de ce récit ? Nous aurons du courage si nous sommes convaincus que Jéhovah est avec nous et que nos opposants sont minuscules comparés au Dieu Tout-Puissant (2 Chron. 20:15 ; Ps. 16:8). Comment pouvons-nous nous remplir de courage dès maintenant, avant que la persécution arrive ?

¹³ Nous pouvons renforcer notre courage en prêchant publiquement la bonne nouvelle du royaume de Dieu. En effet, la prédication nous apprend à faire confiance à Jéhovah et à surmonter notre crainte de l'homme (Prov. 29:25). Tout comme nos muscles se renforcent quand nous faisons de l'exercice, notre courage se renforce quand nous prêchons de maison en maison, dans les lieux publics, de façon informelle ou dans les territoires de commerces et de bureaux. Développons dès maintenant le courage de prêcher. Alors, si un jour nos activités sont interdites, nous serons prêts à affronter cette situation et nous continuerons de prêcher (1 Thess. 2:1, 2).

¹⁴ Nous pouvons apprendre beaucoup de deux sœurs fidèles qui ont manifesté un

11-12. a) D'après 1 Samuel 17:37, 45-47, pourquoi David s'est-il montré courageux ? b) Quelle leçon importante pouvons-nous tirer de l'exemple de David ?

13. Que pouvons-nous faire pour avoir plus de courage ? Explique.

14-15. Qu'apprenons-nous de Nancy Yuen et de Valentina Garnovskaïa ?

courage extraordinaire. Nancy Yuen* ne mesurait pas plus de 1,50 mètre, mais elle ne se laissait pas facilement intimider. Elle refusait d'arrêter de prêcher la bonne nouvelle du Royaume. À cause de cela, elle a été emprisonnée pendant une vingtaine d'années en Chine communiste. Au cours d'un interrogatoire, on lui a dit qu'elle était « la personne la plus têtue » du pays !

¹⁵ Valentina Garnovskaïa# a été emprisonnée en ex-Union soviétique à trois reprises. En tout, elle est restée en prison 21 ans. Pour quelle raison ? Elle était tellement décidée à continuer de prêcher que les autorités l'ont qualifiée de « criminelle particulièrement dangereuse ». Pourquoi ces deux femmes étaient-elles aussi courageuses ? Parce qu'elles étaient convaincues que Jéhovah était avec elles.

¹⁶ Comme nous l'avons vu, pour avoir

* Voir *La Tour de Garde* du 15 octobre 1979, p. 4-7. Voir aussi, sur JW Télédiffusion, la vidéo *Le nom de Jéhovah sera connu*. À retrouver sous INTERVIEWS ET TÉMOIGNAGES.

Voir *l'Annuaire 2008 des Témoins de Jéhovah*, p. 191-192.

16. Quel est le secret du vrai courage ?

plus de courage, nous ne devons pas compter sur notre force et nos capacités. Nous devons plutôt être convaincus que Jéhovah est avec nous et qu'il combat pour nous (Deut. 1:29, 30 ; Zach. 4:6). C'est le secret du vrai courage.

COMMENT RÉAGIR FACE À LA HAINE DES HOMMES

¹⁷ Nous aimons gagner le respect des autres, mais nous ne devons pas faire l'erreur de mesurer notre valeur à ce qu'ils pensent de nous. Jésus a dit : « Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent, vous excluent, vous insultent et salissent votre nom, à cause du Fils de l'homme » (Luc 6:22). Que voulait-il dire ?

¹⁸ Il ne voulait pas dire que les chrétiens prendraient plaisir à être haïs. Mais il était réaliste. Nous ne faisons pas partie du monde. Nous appliquons dans notre vie ce que Jésus a enseigné et nous prêchons le message qu'il a prêché. À cause de cela, le monde nous hait (**lire Jean 15:18-21**). Mais nous voulons plaire à Jéhovah. Si les

17-18. Quel avertissement donné par Jésus trouve-t-on en Jean 15:18-21 ? Explique.

Pour être courageux,
il faut avoir une foi
forte en Jéhovah
et en son royaume
(voir les paragraphes 7,
14-15).



Stanley Jones a tenu bon parce qu'il était convaincu que le royaume de Dieu était bien réel.



Nancy Yuen refusait d'arrêter de prêcher la bonne nouvelle.



Valentina Garnovskaïa était certaine que Jéhovah était avec elle.

hommes nous haïssent parce que nous aimons notre Père, c'est leur problème.

¹⁹ Ne laisse jamais ce que de simples humains disent ou font te faire avoir honte d'être Témoin de Jéhovah (Mich. 4:5). Nous pouvons apprendre à surmonter notre crainte de l'homme en examinant l'exemple des apôtres. Juste après que Jésus a été mis à mort, ils se trouvaient à Jérusalem. Ils savaient que les chefs religieux juifs avaient une grande haine pour eux (Actes 5:17, 18, 27, 28). Pourtant, ils continuaient d'aller chaque jour au Temple et de se faire connaître comme disciples de Jésus (Actes 5:42). Ils refusaient de se laisser paralyser par la peur. Nous aussi, nous pouvons vaincre notre crainte de l'homme en faisant savoir autour de nous que nous sommes Témoins de Jéhovah — que ce soit au travail, à l'école ou dans notre voisinage (Actes 4:29 ; Rom. 1:16).

²⁰ Pourquoi les apôtres étaient-ils heureux ? Ils savaient que, s'ils étaient haïs, c'était parce qu'ils faisaient la volonté de Jéhovah. Et ils considéraient comme un honneur d'être maltraités pour cette raison (Luc 6:23 ; Actes 5:41). L'apôtre Pierre a plus tard écrit : « Même si vous souffrez pour la justice, vous êtes heureux »

19. Comment pouvons-nous imiter l'exemple des apôtres ?

20. Pourquoi les apôtres étaient-ils heureux alors qu'ils étaient haïs ?

(1 Pierre 2:19-21 ; 3:14). Si nous comprenons que nous sommes haïs parce que nous faisons ce qui est bien, nous ne laisserons jamais la haine des hommes nous terrifier et nous paralyser.

TE PRÉPARER T'AJDERA À TENIR BON

²¹ Nous ne savons pas quand nous allons commencer à être persécutés ni quand notre culte sera interdit. Toutefois, nous savons que nous pouvons nous préparer dès maintenant en fortifiant notre relation avec Jéhovah, en renforçant notre courage et en apprenant à bien réagir face à la haine des hommes. Ce que nous faisons maintenant pour nous préparer nous aidera à tenir bon dans l'avenir.

²² Mais que faire si notre culte est interdit ? Dans l'article suivant, nous examinerons des principes bibliques qui nous aideront à continuer de servir Jéhovah quand nos activités seront interdites.

21-22. a) Qu'as-tu décidé de faire pour te préparer à la persécution ? b) Qu'allons-nous examiner dans l'article suivant ?

DESCRIPTION DES ILLUSTRATIONS Page 4 :

Pendant le culte familial, des parents se servent de cartes pour aider leurs enfants à apprendre des versets. **Page 5 :** Alors qu'elle se rend à une réunion, une famille s'entraîne à chanter des cantiques dans la voiture.

D'APRÈS CES VERSETS, COMMENT POUVONS-NOUS NOUS PRÉPARER À LA PERSÉCUTION ?

■ Psaume 116:1, 2.

■ 2 Chroniques 20:15.

■ 1 Pierre 3:14.

CANTIQUE 122

Soyons fermes,
inébranlables !

APERÇU

Que faire si, là où nous vivons, les autorités interdisent le culte que nous rendons à Jéhovah ? Cet article donne des conseils pratiques. Il explique ce que nous devons faire et ne pas faire pour ne jamais cesser d'adorer notre Dieu.

Continue à adorer Jéhovah quand nos activités sont interdites

« *Nous ne pouvons pas cesser de parler des choses que nous avons vues et entendues* » (ACTES 4:19, 20).

EN 2018, plus de 223 000 proclamateurs de la bonne nouvelle vivaient dans des pays où nos activités religieuses étaient interdites ou fortement restreintes. Ce n'est pas surprenant. Comme nous l'avons vu dans l'article précédent, les vrais chrétiens s'attendent à être persécutés (2 Tim. 3:12). Quel que soit le pays où nous vivons, les autorités pourraient interdire de façon soudaine et inattendue le culte que nous rendons à notre Dieu d'amour, Jéhovah.

² Si le gouvernement du pays où tu vis décidait d'interdire notre culte, tu te poserais peut-être les questions suivantes : « Cela signifie-t-il que nous avons perdu l'approbation de Dieu ? L'interdiction va-t-elle mettre fin au culte que nous rendons à Jéhovah ? Devrais-je aller vivre dans un autre pays, où je pourrai adorer Dieu librement ? » Dans cet article, nous répondrons à ces questions. Nous verrons aussi comment nous pouvons continuer d'adorer Jéhovah quand nos activités sont interdites et quels pièges nous devons éviter.

LA PERSÉCUTION : UN SIGNE DE LA DÉSAUCTION DE DIEU ?

³ Si un gouvernement interdisait notre culte, nous pourrions en conclure à tort que nous n'avons pas la bénédiction de Jéhovah. Mais n'oublie pas : la persécution n'est pas le signe que Jéhovah est mécontent de nous. Pense à l'apôtre Paul. Il avait l'approbation de Dieu, c'est certain. Il a eu

1-2. a) Pourquoi ne devrions-nous pas être surpris quand un gouvernement interdit nos activités ? b) De quoi parlerons-nous dans cet article ?

3. Selon 2 Corinthiens 11:23-27, quelles persécutions l'apôtre Paul a-t-il subies, et que nous enseigne son exemple ?

l'honneur d'écrire 14 lettres des Écritures grecques chrétiennes, et il a été « apôtre des nations ». Pourtant, il a été durement persécuté (**lire 2 Corinthiens 11:23-27**). Ce que Paul a subi nous enseigne que Jéhovah permet que ses fidèles serviteurs soient persécutés.

⁴ Jésus a expliqué pourquoi nous devons nous attendre à ce qu'on s'oppose à nous. Il a dit que nous serions haïs parce que nous ne faisons pas partie du monde (Jean 15:18, 19). Si nous sommes persécutés, cela ne signifie donc pas que Jéhovah nous a retiré sa bénédiction. Cela signifie plutôt que nous faisons ce qui est bien !

L'INTERDICTION DE NOS ACTIVITÉS MET-ELLE FIN À NOTRE CULTE ?

⁵ De simples humains ne peuvent pas mettre fin au culte rendu au Dieu Tout-Puissant, Jéhovah. Beaucoup ont essayé, mais ils n'ont pas réussi. Réfléchis à ce qui s'est passé pendant la Deuxième Guerre mondiale. Les gouvernements de nombreux pays ont durement persécuté les serviteurs de Dieu. Les activités des Témoins de Jéhovah ont été interdites non seulement en

4. Pourquoi sommes-nous haïs par le monde ?

5. De simples humains peuvent-ils mettre fin au culte que nous rendons à Jéhovah ? Explique.

Allemagne, par le parti nazi, mais aussi en Australie, au Canada et dans d'autres pays. Pourtant, qu'est-il arrivé ? En 1939, quand la guerre a commencé, il y avait 72 475 proclamateurs dans le monde. Grâce à la bénédiction de Jéhovah, en 1945, à la fin de la guerre, il y en avait 156 299. Le nombre des proclamateurs avait plus que doublé !

⁶ Plutôt que de nous faire peur, l'opposition peut renforcer notre détermination à servir Jéhovah. Par exemple, un couple de Témoins qui avait un jeune enfant vivait dans un pays où notre culte a été interdit. Au lieu de se laisser paralyser par la peur, le couple a commencé le service de pionnier permanent. Pour cela, la sœur a même démissionné de son travail, qui était bien payé. Le frère a expliqué que l'interdiction a amené beaucoup de personnes à se poser des questions concernant les Témoins. Il trouvait que c'était plus facile de commencer des cours bibliques. L'interdiction a eu un autre effet positif. Un ancien a fait remarquer que beaucoup de ceux qui avaient arrêté de servir Jéhovah ont recommencé à assister aux réunions et à prêcher.

6. Plutôt que de nous faire peur, quel effet l'opposition peut-elle avoir sur nous ? Donne un exemple.

Grâce à l'aide de Jéhovah, nous pouvons nous réunir sans crainte pour l'adorer (voir le paragraphe 12).



⁷ Quand nos ennemis interdisent notre culte, ils veulent que la peur nous décourage de servir Jéhovah. Parfois, en plus d'interdire nos activités, ils font circuler de fausses informations, envoient la police fouiller notre logement, nous traînent devant des tribunaux ou jettent même certains d'entre nous en prison. Ils espèrent que nous serons terrorisés parce qu'ils auront réussi à emprisonner quelques-uns d'entre nous. Si nous les laissons nous terroriser, nous pourrions en arriver à nous interdire à nous-mêmes de pratiquer notre culte. Mais nous ne voulons pas ressembler aux personnes décrites en **Lévitique 26:36, 37 (lire)**. Nous ne permettrons pas à la peur de nous amener à réduire ou à cesser nos activités. Nous faisons entièrement confiance à Jéhovah et nous refusons de paniquer (Is. 28:16). Nous recherchons sa direction par la prière. Nous savons que, grâce à son soutien, même le plus puissant des gouvernements ne peut pas nous empêcher de le servir fidèlement (Héb. 13:6).

DEVRAIS-JE ALLER VIVRE DANS UN AUTRE PAYS ?

⁸ Si là où tu vis, le gouvernement a interdit notre culte, tu te demandes peut-être si tu devrais aller vivre dans un pays où tu pourras servir Jéhovah librement. C'est une décision personnelle et personne ne peut la prendre à ta place. Certains s'inspireront peut-être de ce que les chrétiens du 1^{er} siècle ont fait quand ils ont été persécutés. Après la lapidation d'Étienne, les disciples de Jérusalem sont allés s'installer en Judée, en Samarie et même en Phénicie, à Chypre et à Antioche (Mat. 10:23 ;

7. a) Que nous enseigne Lévitique 26:36, 37 ?
b) Que feras-tu quand nos activités seront interdites dans le pays où tu vis ?

8-9. a) Quelle décision chaque chef de famille, ou chaque chrétien, doit-il prendre ? b) Qu'est-ce qui aidera un chrétien à prendre une bonne décision ?

Actes 8:1 ; 11:19). D'autres s'arrêteront sur l'exemple de Paul. Alors que les chrétiens subissaient de nouveau des persécutions, il a décidé de ne pas quitter les territoires où il y avait de l'opposition. Il a préféré affronter le danger pour faire connaître la bonne nouvelle et pour fortifier ses frères dans les villes où la persécution était intense (Actes 14:19-23).

⁹ Que nous enseignent ces récits ? Chaque chef de famille doit décider si sa famille et lui iront vivre dans un autre pays ou pas. Avant de prendre une décision, il devrait réfléchir dans la prière à la situation de sa famille ainsi qu'aux conséquences positives et négatives que ce changement pourrait avoir sur elle. Dans ce domaine, chaque chrétien doit 'porter sa propre charge' (Gal. 6:5). Nous n'avons pas à juger les décisions des autres.

COMMENT CONTINUERONS-NOUS D'ADORER JÉHOVAH ?

¹⁰ Comment pourras-tu continuer d'adorer Jéhovah quand nos activités seront interdites dans ton pays ? Le Béthel donnera des instructions et des suggestions pratiques aux anciens des assemblées sur la façon de se procurer de la nourriture spirituelle, de se réunir et de prêcher. Si le Béthel ne peut pas entrer en contact avec les anciens, alors les anciens t'aideront toi et les autres membres de l'assemblée à continuer d'adorer Jéhovah. Ils donneront des instructions qui sont en accord avec ce que disent la Bible et nos publications (Mat. 28:19, 20 ; Actes 5:29 ; Héb. 10:24, 25).

¹¹ Jéhovah a promis que ses serviteurs seraient bien nourris spirituellement (Is. 65:13, 14 ; Luc 12:42-44). Tu peux donc

10. Quelles instructions le Béthel et les anciens nous donneront-ils ?

11. a) Pourquoi peux-tu être certain que tu continueras d'avoir de la nourriture spirituelle ? b) Que peux-tu faire pour protéger ta nourriture spirituelle ?

être certain que son organisation fera le maximum pour te donner les encouragements spirituels dont tu auras besoin quand nos activités seront interdites. Que pourras-tu faire de ton côté ? Trouve un endroit sûr où cacher ta bible et d'autres publications. Fais attention à ne jamais laisser cette précieuse nourriture, qu'elle soit sous forme imprimée ou sur un support électronique, à un endroit où elle pourrait être facilement trouvée. Chacun de nous doit prendre des mesures pratiques pour rester spirituellement fort.

¹² Que dire de nos réunions ? Les anciens prendront des mesures pour que tu puisses y assister sans attirer l'attention. Peut-être qu'ils te demanderont de t'associer à un petit groupe et qu'ils changeront régulièrement le lieu de réunion et les horaires. Tu pourras contribuer à la sécurité de tous en parlant à voix basse quand tu arriveras à l'endroit où se tiendra la réunion et quand tu en repartiras. Tu devras peut-être aussi t'habiller de manière à passer inaperçu.

¹³ En ce qui concerne la prédication, la situation ne sera pas forcément la même partout. Mais par amour pour Jéhovah et parce que nous aimons parler de son royaume, nous trouverons un moyen de prêcher (Luc 8:1 ; Actes 4:29). À propos de la prédication des Témoins de Jéhovah en ex-Union soviétique, l'historienne Emily Baran* a expliqué : « Quand l'État a interdit aux croyants de prêcher leur foi, les Témoins ont cherché à discuter avec leurs voisins, leurs collègues et leurs amis. Et quand, à cause de cela, on les a envoyés dans des camps de travail, ils ont essayé de convertir d'autres prison-

* <https://blog.oup.com/2017/04/banning-jehovahs-witnesses-russia/>

12. Comment les anciens peuvent-ils organiser les réunions sans attirer l'attention ?

13. Que nous apprend l'exemple des frères et sœurs de l'ex-Union soviétique ?



Même si nos activités sont interdites, nous ne cesserons pas de prêcher (voir le paragraphe 13).

niers. » Malgré cette interdiction, nos frères et sœurs de l'ex-Union soviétique n'ont pas arrêté de prêcher. Si un jour l'activité de prédication est interdite là où tu vis, sois déterminé à imiter leur exemple.

DES PIÈGES À ÉVITER

¹⁴ **Sois prudent : ne transmets pas certaines informations.** La Bible dit qu'il y a « un temps pour se taire » (Eccl. 3:7). Quand nos activités sont interdites, nous devons savoir discerner à quel moment il nous faut nous taire. Nous devons garder secrètes certaines informations, comme les noms de nos frères et sœurs, les endroits où nous nous réunissons, la façon dont la prédication est organisée et les moyens par lesquels nous recevons la nourriture spirituelle. Nous ne révélerons pas ce genre d'informations aux autorités, et nous n'en parlerons pas non plus à des amis ou à des membres de notre famille qui vivent ailleurs dans le pays ou à l'étranger. Si nous tombions dans ce

14. Quel piège Psaume 39:1 peut-il nous aider à éviter ?

piège, cela mettrait nos frères en danger (**lire Psaume 39:1**).

15 *Ne laisse pas des questions sans grande importance créer des divisions.* Satan sait qu'une famille divisée ne peut pas continuer d'exister (Marc 3:24, 25). Il va constamment essayer de créer des divisions entre nous. Il espère qu'ainsi, nous allons lutter les uns contre les autres au lieu de lutter contre lui.

16 Même les chrétiens mûrs doivent faire attention à ne pas tomber dans ce piège. Citons l'exemple de Gertrud Poetzingler et d'Elfriede Löhr, deux sœurs ointes. Elles étaient enfermées avec d'autres sœurs dans un camp de concentration nazi. Gertrud est devenue jalouse d'Elfriede parce qu'elle pré-

15. Qu'est-ce que Satan va essayer de faire, et comment ne pas tomber dans son piège ?

16. Quel bel exemple sœur Gertrud Poetzingler nous a-t-elle laissé ?

sentait des exposés encourageants devant les autres sœurs du camp. Plus tard, elle a eu honte d'elle et a supplié Jéhovah de l'aider. Elle a écrit : « Il faut apprendre à accepter que d'autres aient plus de capacités que nous ou soient davantage favorisés. » Comment a-t-elle surmonté sa jalousie ? Elle s'est concentrée sur les qualités et la personnalité agréable d'Elfriede. Elle a ainsi pu retrouver de bonnes relations avec elle. Elles ont toutes les deux survécu au camp de concentration et ont servi Jéhovah fidèlement jusqu'à la fin de leur vie sur terre. Si nous faisons de notre mieux pour surmonter tout problème que nous pourrions avoir avec un compagnon, nous ne permettrons à rien de nous diviser (Col. 3:13, 14).

17 *Ne sois pas présomptueux.* Quelqu'un de présomptueux se permet de faire des choses alors qu'il n'en a pas le droit ou l'autorité. Nous voulons, au contraire, suivre les instructions que nous donnent les frères dignes de confiance qui nous dirigent. Cela nous évitera des problèmes (1 Pierre 5:5). Par exemple, dans un pays où nos activités sont interdites, les frères responsables avaient demandé que les proclamateurs ne distribuent pas en prédication de publications imprimées. Mais un pionnier a pensé qu'il savait mieux que les frères ce qu'il fallait faire et il a donné des publications aux gens. Quel a été le résultat ? Un jour, lui et d'autres proclamateurs ont prêché de façon informelle. Peu après avoir fini de prêcher, ils ont été interrogés par des policiers. Apparemment, un agent du gouvernement les avait suivis et avait réussi à mettre la main sur les publications qu'ils avaient distribuées. Qu'est-ce que cela nous enseigne ? Nous devons suivre les instructions que nous recevons, même si nous pensons qu'elles ne sont pas appropriées. Jéhovah

17. Pourquoi ne devons-nous pas être présomptueux ?

Nous devons discerner à quel moment il nous faut nous taire

(voir le paragraphe 14).



nous bénit toujours quand nous coopérons avec les frères qu'il a établis pour nous diriger (Héb. 13:7, 17).

¹⁸ *N'impose pas de règles inutiles.* Si les anciens établissent des règles inutiles, ils vont rendre les choses difficiles pour leurs frères et sœurs. Au sujet de ce qui s'est passé quand nos activités étaient interdites en ex-Tchécoslovaquie, frère Juraj Kaminský a raconté : « Après que les frères responsables et de nombreux anciens ont été arrêtés, certains de ceux qui s'occupaient d'une congrégation ou d'une circonscription ont commencé à établir des règles de conduite pour les proclamateurs, dressant une liste de ce qui était autorisé et de ce qui ne l'était pas. » Jéhovah ne nous a pas donné le droit de prendre des décisions à la place des autres. Quelqu'un qui établit des règles inutiles essaie en fait de dominer sur la foi de ses frères (2 Cor. 1:24). Ce n'est pas ainsi qu'il va les protéger.

NE CESSE JAMAIS D'ADORER JÉHOVAH

¹⁹ Notre adversaire principal, Satan le Diable, continuera de faire tout ce qu'il peut

18. Pourquoi est-ce important de ne pas imposer de règles inutiles ?

19. Malgré tout ce que Satan peut faire, quelle raison avons-nous de ne pas avoir peur, d'après 2 Chroniques 32:7, 8 ?

pour persécuter les fidèles serviteurs de Jéhovah (1 Pierre 5:8 ; Rév. 2:10). Satan et ceux qui sont de son côté essaieront d'interdire le culte que nous rendons à Dieu. Mais nous n'avons aucune raison d'être paralysés par la peur ! (Deut. 7:21). Jéhovah est avec nous, et il continuera de nous soutenir, même si nos activités sont interdites (**lire 2 Chroniques 32:7, 8**).

²⁰ Nous voulons avoir la même détermination que nos frères du 1^{er} siècle, qui ont dit à des dirigeants de leur époque : « À vous de juger si, aux yeux de Dieu, il est juste de vous écouter, vous, plutôt que Dieu. Mais nous, nous ne pouvons pas cesser de parler des choses que nous avons vues et entendues » (Actes 4:19, 20).

20. À quoi es-tu déterminé ?

DESCRIPTION DES ILLUSTRATIONS Toutes les illustrations mettent en scène des Témoins qui servent Jéhovah dans des pays où nos activités sont interdites. **Page 9** : Un petit groupe se réunit dans un local où un frère entropose son matériel. **Page 11** : Une sœur (sur la gauche) discute avec une femme ; elle cherche l'occasion de lui parler de vérités bibliques. **Page 12** : Un frère qui est interrogé par la police refuse de révéler des informations sur son assemblée.

COMMENT LES VERSETS SUIVANTS T'AIDERONT-ILS À CONTINUER D'ADORER JÉHOVAH QUAND NOS ACTIVITÉS SERONT INTERDITES LÀ OÙ TU VIS ?

■ Lévitique 26:36, 37.

■ Psaume 39:1.

■ 2 Chroniques 32:7, 8.

CANTIQUÉ 60

Sauver leurs vies

APERÇU

L'assemblée chrétienne a reçu une mission très importante : aider les gens à devenir disciples du Christ. Cet article donne des suggestions pratiques qui nous aideront à accomplir notre mission.

« Allez et faites des disciples »

« Allez donc vers les gens de toutes les nations
et faites des disciples parmi eux » (MAT. 28:19).

APRÈS sa résurrection, Jésus a donné rendez-vous à ses disciples sur une montagne de Galilée. Les apôtres se sont donc rassemblés à cet endroit, sans doute pleins d'enthousiasme (Mat. 28:16). C'est peut-être à cette occasion que Jésus « est apparu à plus de 500 frères à la fois » (1 Cor. 15:6). Pourquoi avait-il fixé ce rendez-vous à ses disciples ? Pour leur confier une mission passionnante : « Allez donc vers les gens de toutes les nations et faites des disciples parmi eux » (**lire Matthieu 28:18-20**).

² Les disciples qui ont entendu ces paroles ont plus tard fait partie de l'assemblée chrétienne du 1^{er} siècle. La mission principale de cette assemblée était de faire davantage de disciples du Christ*. Aujourd'hui, il y a des dizaines de milliers d'assemblées de vrais chrétiens dans le monde, et leur mission est la même. Dans cet article, nous répondrons à quatre questions : Pourquoi est-il si important de faire des disciples ? Qu'est-ce que cela implique ? Tous les chrétiens jouent-ils un rôle dans cette activité ? Et pourquoi avons-nous besoin de patience pour accomplir notre mission ?

* **POUR BIEN COMPRENDRE** : Les **disciples du Christ** ne font pas qu'apprendre ce que Jésus a enseigné. Ils appliquent ce qu'ils apprennent dans leur vie. Ils s'efforcent de suivre les traces de Jésus, ou son exemple, d'aussi près que possible (1 Pierre 2:21).

1-2. a) Comme l'indique l'ordre de Jésus contenu en Matthieu 28:18-20, quelle est la mission principale de l'assemblée chrétienne ?
b) À quelles questions répondrons-nous dans cet article ?

POURQUOI EST-IL SI IMPORTANT DE FAIRE DES DISCIPLES ?

³ Pourquoi est-il si important de faire des disciples ? Parce qu'il faut être un disciple du Christ pour pouvoir être un ami de Dieu. De plus, ceux qui suivent le Christ améliorent leur vie dès aujourd'hui et ont l'espérance de vivre éternellement dans l'avenir (**lire Jean 14:6 ; 17:3**). C'est certain, Jésus nous a confié une responsabilité très importante, mais nous ne l'accomplissons pas sans aide. L'apôtre Paul a écrit à propos de lui-même et de certains de ses proches compagnons : « Nous sommes les collaborateurs de Dieu » (1 Cor. 3:9). Quel honneur Jehovah et Jésus nous font, à nous qui sommes des humains imparfaits !

⁴ On peut trouver beaucoup de joie à faire des disciples. Prenons l'exemple d'Ivan et Matilde, qui vivent en Colombie. Alors qu'ils prêchaient à un jeune homme appelé Davier, celui-ci leur a dit : « Je veux faire des changements dans ma vie, mais je n'y arrive pas. » Davier gagnait sa vie en faisant de la boxe. Il buvait et il vivait avec une femme, Erika, sans être marié avec elle. Ivan explique : « Nous nous sommes mis à lui rendre visite régulièrement. Il habitait un village isolé, et nous devions rouler à vélo pendant des heures sur des routes boueuses. Quand Erika a remarqué que le comportement et l'état d'esprit de Davier s'amélioraient, elle s'est jointe à son cours biblique. » Au bout d'un certain temps, Davier a arrêté de se droguer, de boire et de faire de la boxe. Et il s'est marié avec Erika. Matilde raconte : « Quand Davier et Erika se sont fait baptiser, en 2016, nous nous sommes rappelés que Davier disait souvent : "Je veux changer, mais je n'y arrive pas." »

3. D'après Jean 14:6 et 17:3, pourquoi est-il si important de faire des disciples ?

4. Qu'apprenons-nous de l'exemple d'Ivan et Matilde ?

Nous n'avons pas pu retenir nos larmes. » Il n'y a pas de doute, quand nous aidons les autres à devenir disciples du Christ, nous ressentons une joie intense.

QU'EST-CE QUE

« FAIRE DES DISCIPLES » IMPLIQUE ?

⁵ Pour faire des disciples, il faut tout d'abord 'chercher' les personnes sincères (Mat. 10:11). Nous montrons que nous sommes vraiment Témoins de Jehovah en donnant un témoignage à tous ceux que nous rencontrons. Et nous montrons que nous sommes de vrais chrétiens en obéissant au Christ, qui nous a ordonné de prêcher.

⁶ Certains ont très envie de découvrir les vérités bibliques, mais beaucoup de ceux que nous rencontrons peuvent sembler indifférents au départ. Nous devons peut-être stimuler leur intérêt. Pour être efficaces, nous devons bien réfléchir à la stratégie que nous utiliserons. Choisis des sujets précis qui auront des chances d'intéresser les gens. Puis prévois une façon d'introduire chacun de ces sujets.

⁷ Par exemple, tu pourrais demander à une personne : « Est-ce que je peux vous demander votre avis sur une question ? Dans notre pays, nous rencontrons certains problèmes que les gens des autres pays du monde rencontrent aussi. Ces problèmes sont mondiaux. Mais pour régler des problèmes mondiaux, est-ce qu'il ne faudrait pas un gouvernement mondial ? Qu'en pensez-vous ? » Ensuite, tu pourrais discuter avec la personne de Daniel 2:44.

5. Pour faire des disciples, par quoi faut-il commencer ?

6. Qu'est-ce qui peut nous aider à être efficaces en prédication ?

7. a) Comment pourrais-tu commencer une conversation avec quelqu'un ? b) Pourquoi, d'après toi, est-ce important d'écouter les gens et de leur montrer du respect ?

Ou encore, tu pourrais dire : « D'après vous, quelle est la meilleure façon d'apprendre à un enfant à avoir de bonnes manières ? Ça me ferait plaisir de savoir ce que vous en pensez. » Puis tu pourrais utiliser Deutéronome 6:6, 7. Quel que soit le sujet que tu choisis d'aborder, pense aux personnes qui t'écouteront. Imagine les bienfaits qu'elles retireront à apprendre ce que la Bible enseigne vraiment. Quand tu discutes avec les gens, c'est très important de les écouter et de respecter leur point de vue. De cette façon, tu les comprendras mieux, et ils t'écouteront sans doute plus facilement.

⁸ Avant qu'une personne accepte d'étudier la Bible, tu devras peut-être retourner la voir plusieurs fois. Cela demande du temps et des efforts. En effet, les gens ne sont pas toujours chez eux ou disponibles quand nous revenons les voir. De

8. Pourquoi faut-il être persévérant quand on fait des nouvelles visites ?

plus, avant qu'une personne se sente suffisamment à l'aise avec toi pour accepter un cours biblique, tu devras peut-être lui rendre plusieurs visites. Rappelle-toi : une plante a plus de chances de pousser si on l'arrose régulièrement. De la même façon, l'amour d'une personne pour Jéhovah et pour le Christ a plus de chances de grandir si nous discutons régulièrement de la Bible avec elle.

TOUS LES CHRÉTIENS ONT-ILS UN RÔLE À JOUER ?

⁹ Chaque proclamateur joue un rôle dans la recherche des personnes sincères. Nous pourrions comparer cette activité aux recherches qui sont faites quand un enfant est porté disparu. Pour mieux comprendre, prenons comme exemple ce fait vécu : Un jour, un petit garçon de trois ans s'est

9-10. Pourquoi peut-on dire que chaque proclamateur joue un rôle dans la recherche des personnes sincères ?



Dans le monde entier, les Témoins participent à la recherche des personnes sincères

(voir les paragraphes 9-10).

éloigné de chez lui et s'est perdu. Environ 500 personnes sont parties à sa recherche. Finalement, une vingtaine d'heures après la disparition de l'enfant, un volontaire l'a retrouvé dans un champ de maïs. Il a refusé qu'on dise que c'était lui qui avait trouvé le garçon. Il a dit : « Il a fallu des centaines de personnes pour le retrouver. »

¹⁰ Beaucoup sont comme cet enfant : ils sont perdus. Ils n'ont pas d'espoir, et ils aimeraient recevoir de l'aide (Éph. 2:12). Nous sommes plus de huit millions à participer à la recherche de ces personnes sincères. Peut-être que tu ne trouveras personne qui accepte d'étudier la Bible. Par contre, d'autres proclamateurs qui prêchent dans le même territoire que toi peuvent rencontrer quelqu'un qui voudra apprendre les vérités bibliques. Quand un frère ou une sœur trouve une personne qui, plus tard, devient un disciple du Christ, tous ceux qui ont participé à la recherche ont de bonnes raisons de se réjouir.



¹¹ Même si tu ne diriges pas de cours biblique en ce moment, tu peux participer d'autres façons à l'activité consistant à faire des disciples. Par exemple, quand tu vois un nouveau à la Salle du Royaume, tu peux l'accueillir et te montrer amical avec lui. Cela l'aidera peut-être à se rendre compte que nous manifestons l'amour qui caractérise les vrais chrétiens (Jean 13:34, 35). Les réponses, bien que courtes, que tu donnes aux réunions peuvent lui montrer comment exprimer sa foi de façon sincère et respectueuse. Tu peux aussi accompagner un nouveau proclamateur en prédication et l'aider à se servir de la Bible pour raisonner avec les gens. En faisant cela, tu lui apprendras à imiter le Christ (Luc 10:25-28).

¹² Personne ne devrait penser qu'il faut avoir des capacités particulières pour faire des disciples. Prenons l'exemple de Faustina, qui vit en Bolivie. Elle ne savait pas lire quand elle a commencé à fréquenter les Témoins de Jéhovah. Depuis, elle a appris à lire dans une certaine mesure. Aujourd'hui, elle est baptisée, et elle aime beaucoup enseigner les autres. Elle dirige cinq cours bibliques par semaine. Même si, pour le moment, elle ne sait pas aussi bien lire que la plupart de ses étudiants, elle a déjà aidé six personnes à progresser jusqu'au baptême (Luc 10:21).

¹³ De nombreux chrétiens sont très occupés parce qu'ils doivent assumer de lourdes responsabilités. Malgré cela, ils arrivent à trouver du temps pour diriger des cours bibliques, et cela leur donne beaucoup de joie. Intéressons-nous à Mélanie, qui vit en

11. Même si tu ne diriges pas de cours biblique, de quelles autres façons peux-tu participer à l'activité consistant à faire des disciples ?

12. Devons-nous avoir des capacités particulières pour faire des disciples ? Explique.

13. Même si nous sommes très occupés, quels sont quelques-uns des bienfaits que nous retirons à faire des disciples ?



Aide patiemment ton étudiant à faire des progrès

(voir les paragraphes 15-16).



Alaska. Elle élevait seule sa fille de huit ans. De plus, elle travaillait à plein temps et s'occupait de son père, qui avait un cancer. Elle habitait une petite ville isolée, où elle était la seule Témoin de Jéhovah. Elle demandait régulièrement à Dieu la force d'affronter le froid pour aller prêcher. En effet, elle voulait vraiment trouver quelqu'un à qui elle pourrait enseigner la Bible. Elle a fini par rencontrer Sara, qui a été très touchée d'apprendre que Dieu a un nom. Au bout d'un certain temps, Sara a accepté un cours biblique. Mélanie raconte : « Le vendredi soir, j'étais épuisée, mais j'allais quand même conduire ce cours biblique. Cela nous faisait beaucoup de bien, à ma fille et à moi. Nous aimions faire des recherches pour répondre aux questions de Sara. Et nous étions tellement heureuses de la voir devenir l'amie de Jéhovah ! » Sara a courageusement affronté l'opposi-

tion qu'elle a rencontrée, a quitté son Église et s'est fait baptiser.

POURQUOI FAUT-IL DE LA PATIENCE ?

14 Même si ta prédication ne semble pas produire de résultats, ne perds pas l'espoir de trouver de futurs disciples. Rappelle-toi que Jésus a comparé ceux qui font des disciples à des pêcheurs. Les pêcheurs peuvent passer de nombreuses heures à travailler avant d'attraper le moindre poisson. Ils travaillent souvent tard le soir ou tôt le matin, et parfois, ils doivent parcourir de longues distances en mer (Luc 5:5). De la même façon, certains proclamateurs passent de nombreuses heures à « pêcher » patiemment à différents moments et à différents

14. a) Pourquoi peut-on comparer ceux qui font des disciples à des pêcheurs ? b) Quel effet les paroles de Paul contenues en 2 Timothée 4:1, 2 ont-elles sur toi ?

endroits. Pourquoi ? Parce qu'ils veulent augmenter leurs chances de rencontrer des gens. Ceux qui fournissent de tels efforts ont souvent la joie de trouver des personnes qui s'intéressent à notre message. Pourrais-tu essayer de prêcher à un moment de la journée ou à un endroit où tu as plus de chances de rencontrer des gens ? (**lire 2 Timothée 4:1, 2**).

¹⁵ Pourquoi nous faut-il de la patience quand nous dirigeons un cours biblique ? Notamment parce que nous devons faire plus qu'aider notre étudiant à connaître et à aimer ce que la Bible enseigne. Nous devons aussi l'aider à connaître et à aimer l'Auteur de la Bible, Jéhovah. Et en plus de lui enseigner *ce que Jésus a commandé* à ses disciples, nous devons l'aider à comprendre **comment appliquer** ces commandements dans sa vie. Ensuite, nous devons patiemment le soutenir dans ses efforts pour mettre en pratique les principes bibliques. Certains réussissent à changer leur façon de penser et leurs habitudes en seulement quelques mois. D'autres ont besoin de plus de temps.

¹⁶ Au Pérou, un missionnaire a obtenu de bons résultats en se montrant patient avec un étudiant de la Bible. Il a raconté :

15. Pourquoi faut-il de la patience quand on dirige un cours biblique ?

16. Qu'apprends-tu de l'exemple de Raúl ?

« Raúl avait déjà étudié deux livres avec moi, mais il n'était toujours pas arrivé à surmonter certaines difficultés. Il avait de graves problèmes de couple, il disait des gros mots et ses enfants avaient du mal à le respecter. Comme il venait régulièrement aux réunions, j'ai continué de lui rendre visite pour l'aider, lui et sa famille. Plus de trois ans après notre première rencontre, il a rempli les conditions pour se faire baptiser. »

¹⁷ Jésus nous a dit d'« aller vers les gens de toutes les nations et de faire des disciples parmi eux ». Pour accomplir cette mission, nous devons souvent parler avec des gens qui ne pensent pas du tout comme nous. Certains d'entre eux n'ont pas de religion ou ne croient pas en Dieu. L'article suivant explique comment nous pouvons parler de la bonne nouvelle à de telles personnes.

17. De quoi parlerons-nous dans l'article suivant ?

DESCRIPTION DES ILLUSTRATIONS Pages 16-17 :

Dans un aéroport, un homme qui part en vacances a accepté une publication que des Témoins lui ont proposée. Plus tard, alors qu'il fait du tourisme, il voit des Témoins en train de participer au témoignage public. Alors qu'il est de retour chez lui, des proclamateurs viennent à sa porte.

Page 18 : Le même homme accepte un cours biblique. Finalement, il remplit les conditions pour se faire baptiser.

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

■ Pourquoi est-ce important de faire des disciples ?

■ Qui joue un rôle dans l'activité consistant à faire des disciples ?

■ Pourquoi faut-il de la patience pour faire des disciples ?

CANTIQUÉ 82

« Que notre lumière brille »

APERÇU

Bien plus souvent qu'avant, nous rencontrons des gens qui n'ont pas de religion. Cet article nous donnera des idées sur la façon de leur communiquer les vérités bibliques et de les aider à avoir foi dans la Bible et en Jéhovah.

Apprends à toucher le cœur de ceux qui n'ont pas de religion

« *Je suis devenu tout pour des gens de toutes sortes, afin d'en sauver quelques-uns par tous les moyens possibles* »
(1 COR. 9:22).

PENDANT des milliers d'années, la plupart des humains ont eu des croyances religieuses. Mais ces dernières décennies, un changement marquant s'est produit. De plus en plus de gens disent qu'ils n'ont pas de religion*. Et dans certains pays, c'est le cas de la majorité des gens[#] (Mat. 24:12).

² Pourquoi de plus en plus de gens n'appartiennent-ils à aucune religion ? Certains sont pris dans le tourbillon des plaisirs ou des inquiétudes de la vie (Luc 8:14). D'autres deviennent athées. D'autres encore croient en Dieu, mais pensent que la religion est démodée, sans intérêt ou incompatible avec la science et la raison. Ils entendent sans doute leurs amis, leurs professeurs ou des scientifiques dire que la vie a évolué, mais on leur donne rarement des preuves logiques de l'existence de Dieu. Il y en a aussi qui sont dégoûtés par le comportement des chefs religieux avides d'argent et de pouvoir. Enfin, dans certains pays, le gouvernement limite toute activité religieuse.

³ Jésus nous demande de faire des disciples parmi « les gens de toutes les nations » (Mat. 28:19). Comment pouvons-nous

* **POUR BIEN COMPRENDRE** : Dans cet article, l'expression « qui n'ont pas de religion » désigne aussi bien les personnes qui n'appartiennent pas à une religion organisée que celles qui ne croient pas en Dieu.

[#] D'après plusieurs enquêtes, certains de ces pays sont : l'Albanie, l'Allemagne, l'Australie, l'Autriche, l'Azerbaïdjan, le Canada, la Chine, la Corée du Sud, le Danemark, l'Espagne, la France, l'Irlande, Israël, le Japon, la Norvège, les Pays-Bas, la République tchèque, le Royaume-Uni, la Suède, la Suisse et le Vietnam.

1. Quel changement s'est produit dans certains pays ces dernières décennies ?
2. Qu'est-ce qui pourrait expliquer qu'autant de gens n'appartiennent à aucune religion ?
3. Quel est le but de cet article ?

aider les gens qui n'ont pas de religion à apprendre à aimer Dieu et à devenir des disciples du Christ ? Nous devons comprendre que la réaction d'une personne à notre message est souvent influencée par la culture du pays où elle a grandi. Par exemple, un Européen ne réagira pas à notre message de la même façon qu'un Asiatique. Pourquoi ? En Europe, beaucoup ont une certaine connaissance de la Bible, et l'idée que Dieu a tout créé n'est pas inconnue. Mais en Asie, la majorité des gens savent peu de choses sur la Bible, ou même rien du tout, et ils ne croient pas en un Créateur. Le but de cet article est de nous aider à toucher le cœur de tous ceux que nous rencontrons en prédication, peu important leurs origines ou leurs croyances.

GARDE UN ÉTAT D'ESPRIT OPTIMISTE

4 Sois optimiste. Chaque année, des gens qui n'avaient pas de religion deviennent Témoins de Jéhovah. Beaucoup d'entre eux avaient déjà des normes morales élevées et étaient écœurés par l'hypocrisie des chefs religieux. D'autres avaient des normes morales relâchées et ils ont dû abandonner de mauvaises habitudes. Nous pouvons être sûrs qu'avec l'aide de Jéhovah, nous trouverons ceux qui ont « l'état d'esprit qu'il faut pour avoir la vie éternelle » (Actes 13:48 ; 1 Tim. 2:3, 4).

5 Sois gentil et plein de tact. Souvent, les gens acceptent de nous écouter non pas en raison de **ce que nous disons**, mais en raison de **la façon dont nous le disons**. Ils apprécient que nous soyons gentils et pleins de tact, et que nous nous intéressions sincèrement à eux. Nous ne les forçons pas à écouter notre message. Nous essayons plutôt de comprendre pourquoi ils ne semblent pas attirés par les questions religieuses. Par exemple, certains n'aiment pas parler de religion avec

4. Pourquoi pouvons-nous garder un état d'esprit optimiste ?

5. Souvent, pour quelle raison les gens acceptent-ils d'écouter notre message ?

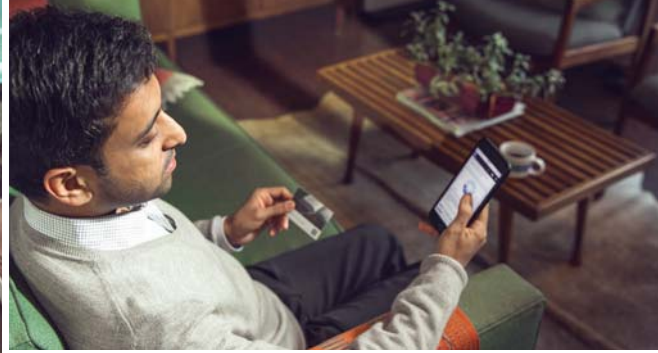
un inconnu. D'autres pensent que c'est impoli de demander à quelqu'un quelles sont ses croyances. D'autres encore ne veulent pas qu'on leur lise la Bible, surtout avec un Témoin de Jéhovah. Nous essayons de respecter les sentiments de tout le monde (2 Tim. 2:24, note).

6 Que faire si certains sont mal à l'aise quand nous utilisons les mots « Bible », « création », « Dieu » ou « religion » ? Nous pouvons imiter l'apôtre Paul en nous adaptant à eux quand nous leur communiquons notre message. Lorsqu'il parlait à des Juifs, Paul raisonnait avec eux à partir des Écritures. Mais lorsqu'il a discuté avec des philosophes grecs à l'Aréopage, il n'a pas fait savoir qu'il citait les Écritures (Actes 17:2, 3, 22-31). Comment suivre l'exemple de Paul ? Si tu discutes avec quelqu'un qui ne croit pas en la Bible, c'est peut-être mieux de ne pas la citer directement. Si tu penses que la personne sera mal à l'aise qu'on la voie en train de lire un passage de la Bible avec toi, essaie de lui montrer des versets d'une façon plus discrète, sur un appareil électronique par exemple.

7 Essaie de comprendre les gens et écoute-les. Nous devons essayer de comprendre ce qui a influencé les gens que nous rencontrons (Prov. 20:5). Prenons l'exemple de Paul. Il était Juif. Il a donc sûrement dû adapter sa façon de présenter la bonne nouvelle aux gens des autres nations, qui savaient peu de choses, ou rien, sur Jéhovah et sur les Écritures. Nous devons peut-être faire des recherches ou nous renseigner auprès de membres expérimentés de l'assemblée pour mieux comprendre ce que les gens de notre territoire pensent et ressentent (**lire 1 Corinthiens 9:20-23**).

6. Comment Paul s'adaptait-il aux gens à qui il prêchait, et comment pouvons-nous l'imiter ?

7. Pour imiter l'exemple de Paul mentionné en 1 Corinthiens 9:20-23, que devons-nous peut-être faire ?



Quand tu prêches à quelqu'un qui ne croit pas en la Bible, adapte-toi à lui (voir les paragraphes 5-6).

⁸ Notre but est de trouver ceux qui sont 'dignes de notre message' (Mat. 10:11). Pour être efficaces, nous devons inviter les gens à exprimer leur point de vue, puis les écouter attentivement. En Angleterre, un frère demande aux gens comment, d'après eux, on peut avoir un mariage heureux, bien élever ses enfants ou faire face à l'injustice. Après avoir écouté leur réponse, il dit : « Que pensez-vous de ce conseil qui a été donné il y a 2000 ans ? » Puis, sans prononcer le mot « Bible », il leur montre sur son téléphone des versets qu'il a soigneusement choisis.

COMMENT TOUCHER LEUR CŒUR

⁹ Nous pouvons toucher le cœur de ceux qui n'ont pas l'habitude de parler de Dieu en discutant avec eux de quelque chose qui les intéresse. Par exemple, beaucoup s'émerveillent devant la nature. Nous pourrions donc leur dire : « Comme vous le savez certainement, beaucoup d'inventions ont été mises au point parce que des ingénieurs ont copié des choses qui existaient déjà dans la nature. Par exemple, certains ingénieurs étudient l'oreille, ce qui leur permet de concevoir des micros. D'autres étudient l'œil pour concevoir des caméras. La nature est fasci-

8. Comment pourrions-nous commencer une conversation sur la Bible ?

9. Comment pouvons-nous aider ceux qui n'ont pas l'habitude de parler de Dieu ?

nante. Qu'est-ce qui, à votre avis, en est à l'origine ? Est-ce que c'est plutôt une force extraordinaire, un être intelligent ou autre chose ? » Après avoir écouté attentivement la réponse de la personne, nous pourrions ajouter : « Quand des ingénieurs s'inspirent de la façon dont l'oreille ou l'œil sont conçus, on peut se demander de qui ils s'inspirent en réalité. J'ai trouvé très intéressant ce qu'a écrit un poète de l'Antiquité : "Celui qui a fait l'oreille, ne peut-il pas entendre ? Celui qui a formé l'œil, ne peut-il pas voir ? [...]" C'est lui qui donne la connaissance aux humains !" (Ps. 94:9, 10). Certains scientifiques sont arrivés à la même conclusion. » Nous pourrions alors montrer à la personne une des vidéos de jw.org[®] qui se trouvent dans la rubrique « Points de vue sur l'origine de la vie » (sous PUBLICATIONS > VIDÉOS, catégorie « Interviews et témoignages »). Ou bien nous pourrions lui donner soit la brochure *La vie a-t-elle été créée ?*, soit la brochure *Cinq questions à se poser sur l'origine de la vie*.

¹⁰ La plupart des gens aimeraient vraiment que les choses s'améliorent dans l'avenir. Mais beaucoup craignent que la Terre soit détruite ou qu'elle devienne inhabitable. Un responsable de circonscription de Norvège a remarqué que ceux qui n'aiment pas parler de Dieu acceptent souvent de par-

10. Comment commencer une conversation avec quelqu'un qui n'aime pas parler de Dieu ?

ler des conditions mondiales. Après avoir salué la personne, il dit : « Qu'en pensez-vous : est-ce que la situation dans le monde va s'améliorer ? Qui est le mieux placé pour faire quelque chose : les hommes politiques, les scientifiques ou quelqu'un d'autre ? » Il écoute attentivement la réponse, puis il lit ou cite un verset qui décrit le bel avenir qui nous attend. Certains sont étonnés de lire dans la Bible que la Terre existera toujours et que les humains au cœur bon y vivront éternellement (Ps. 37:29 ; Eccl. 1:4).

¹¹ Il est bien d'utiliser différentes approches avec les gens que nous rencontrons. Pourquoi ? Parce que chaque personne est différente. Ce qui intéresse certains constitue un obstacle pour d'autres. Certains acceptent sans problème de parler de Dieu ou de la Bible, tandis que d'autres réagissent mieux à une approche moins directe. Dans tous les cas, nous essaierons de leur communiquer la bonne nouvelle, car nous prêchons à toutes sortes de personnes (**lire Romains 1:14-16**). Bien sûr, nous ne devons pas oublier que c'est Jéhovah qui fait grandir la vérité dans le cœur de ceux qui aiment le bien (1 Cor. 3:6, 7).

COMMENT PARLER DE LA VÉRITÉ AUX GENS VENANT D'ASIE

¹² Dans le monde entier, de nombreux proclamateurs rencontrent des gens originaires de différents pays d'Asie, y compris de pays où le gouvernement limite toute activité religieuse. Beaucoup d'entre eux ne se sont jamais vraiment intéressés à la question de l'existence d'un Créateur. Certains sont curieux et acceptent directement un cours biblique, mais d'autres hésitent à s'intéresser à des idées qui, pour eux, sont nouvelles.

11. Pourquoi devrions-nous utiliser différentes approches, et comment pouvons-nous imiter l'exemple de Paul mentionné en Romains 1:14-16 ?

12. Comment parler de la vérité aux gens venant d'Asie pour qui l'idée d'un Créateur est une idée nouvelle ?

Comment nous y prendre alors ? Certains proclamateurs expérimentés ont obtenu de bons résultats de la manière suivante : ils commencent une conversation amicale avec la personne, ils s'intéressent sincèrement à elle, puis, lorsque c'est le bon moment, ils lui expliquent comment leur vie s'est améliorée quand ils ont commencé à appliquer un principe de la Bible en particulier.

¹³ Beaucoup de gens sont d'abord attirés par la sagesse pratique de la Bible (Eccl. 7:12). À New York, une sœur qui prêche à des personnes parlant le chinois mandarin explique : « J'essaie de m'intéresser aux gens et de les écouter. Si j'apprends que ce sont de nouveaux immigrants, je leur demande : "Est-ce que vous vous habituez à votre nouvelle vie ? Avez-vous trouvé du travail ? Êtes-vous bien traité par les gens d'ici ?" » De telles questions peuvent donner l'occasion de parler d'un enseignement de la Bible. Quand c'est approprié, la sœur ajoute : « D'après vous, quelle est la chose la plus importante à faire pour bien nous entendre avec les autres ? Est-ce que je peux vous montrer un proverbe de la Bible ? Ce proverbe dit : "Déclencher une dispute, c'est comme ouvrir une vanne d'irrigation ; avant que la querelle éclate, pars poliment." Pensez-vous que ce conseil peut nous aider à garder de bonnes relations avec les autres ? » (Prov. 17:14). De telles conversations peuvent nous permettre de trouver des gens qui accepteront que nous revenions les voir.

¹⁴ Et si quelqu'un nous dit qu'il ne croit pas en Dieu ? Un frère d'Extrême-Orient qui prêche depuis de nombreuses années à des gens qui n'ont pas de religion explique : « Ici, quand une personne dit : "Je ne crois pas en Dieu", cela veut dire qu'elle ne croit pas aux dieux traditionnels et qu'elle ne leur rend

13. Qu'est-ce qui peut aider les gens à s'intéresser à la Bible ? (voir l'illustration en couverture).

14. Comment un frère d'Extrême-Orient s'y prend-il avec les gens qui disent ne pas croire en Dieu ?

pas de culte. J'explique donc que je suis d'accord pour dire que la plupart des dieux sont faits par les hommes et que ce sont de faux dieux. Souvent, je lis Jérémie 16:20 : "Un homme peut-il se faire des dieux ? Ce ne sont absolument pas des dieux !" Puis je demande : "Comment savoir si un dieu est vrai ou s'il a été inventé par les hommes ?" J'écoute attentivement la réponse, puis je lis Isaïe 41:23 : "Révélez-nous ce qui arrivera dans l'avenir pour que nous sachions que vous êtes des dieux." Je prends alors comme exemple une prophétie qui montre que Jéhovah sait prédire l'avenir. »

¹⁵ Un frère d'Asie orientale explique comment il s'y prend quand il fait des nouvelles visites : « Je parle aux gens d'un conseil de la Bible plein de sagesse, d'une prophétie biblique qui s'est accomplie ou des lois qui gouvernent l'univers. Puis je leur fais remarquer que ces choses montrent qu'il doit y avoir un Créateur plein de sagesse. Quand une personne accepte la possibilité que Dieu existe, je commence à lui montrer ce que la Bible dit sur Jéhovah. »

¹⁶ Quand nous donnons un cours biblique à une personne qui n'a pas de religion, nous devons constamment renforcer sa croyance en l'existence de Dieu (**lire Hébreux 11:6**).

15. Qu'apprenons-nous de l'exemple d'un frère d'Asie orientale ?

16. D'après Hébreux 11:6, pourquoi un étudiant doit-il avoir foi en Dieu et dans la Bible, et comment l'aider à acquérir cette foi ?

Nous devons aussi l'aider à développer une foi solide dans la Bible. Pour cela, il faudra sans doute répéter certaines idées plusieurs fois. À chaque cours, nous devons peut-être lui donner des preuves que la Bible est la Parole de Dieu. Par exemple, nous pouvons lui parler brièvement d'une prophétie qui s'est accomplie, d'une preuve que la Bible est exacte sur les plans scientifique ou historique, ou d'un conseil pratique qu'elle contient.

¹⁷ Nous aidons les gens à devenir des disciples du Christ en leur manifestant de l'amour, qu'ils appartiennent à une religion ou pas (1 Cor. 13:1). Quand nous les enseignons, notre objectif est de leur montrer que Dieu nous aime et qu'il veut que nous l'aimions. Chaque année, des milliers de personnes qui s'intéressaient peu, ou même pas du tout, aux questions religieuses se font baptiser parce qu'elles en sont venues à aimer Dieu. Alors, soit optimiste et intéresse-toi sincèrement à toutes sortes de personnes. Écoute-les. Essaie de les comprendre. Par ton exemple, montre-leur ce que veut dire être un disciple du Christ.

17. Quel effet notre amour pour les gens peut-il avoir sur eux ?

DESCRIPTION DES ILLUSTRATIONS Page 22 : Un frère qui travaille dans un hôpital prêche à un collègue. Plus tard, son collègue va sur le site jw.org.

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

- Comment manifester un état d'esprit optimiste en prédication ?
- Comment toucher le cœur des personnes qui n'ont pas de religion ?
- Pourquoi devons-nous parler de la vérité à toutes sortes de personnes ?

CANTIQUE 76

Dis, qu'est-ce que tu ressens ?

Les bénédictions de Jéhovah ont dépassé toutes mes attentes

PAR MANFRED TONAK



« JE DEVRAIS être pionnier. Mais cette activité peut-elle vraiment être passionnante ? » C'était la question que je me posais. J'aimais mon travail en Allemagne : j'exportais de la nourriture vers des endroits exotiques en Afrique, comme Dar es-Salaam, Élisabethville et Asmara. Je n'imaginai pas qu'un jour je servais Jéhovah à plein temps dans ces villes et dans bien d'autres endroits d'Afrique !

Quand j'ai finalement surmonté mes doutes et que j'ai commencé le service de pionnier, une porte s'est ouverte sur une vie qui a dépassé toutes mes attentes (Éph. 3:20). Comment les choses se sont-elles passées ? Je vous propose de reprendre mon histoire au début.

Je suis né en Allemagne, à Berlin, en 1939 — quelques mois seulement après le début de la Deuxième Guerre mondiale. En 1945, vers la fin de la guerre, Berlin a subi de nombreux bombardements aériens. Un jour, notre rue a été touchée. Nous nous sommes alors réfugiés, ma famille et moi, dans un abri anti-aérien. Pour des raisons de sécurité, nous avons plus tard fui à Erfurt, la ville où ma mère était née.

Ma mère recherchait activement la vérité. Elle lisait des écrits de philosophes et étudiait différentes religions, mais elle ne trouvait rien de satisfaisant. Vers 1948, deux Témoins de Jéhovah sont venus à notre porte. Ma mère les a fait entrer et leur a posé question sur question. Moins d'une heure après, elle nous a dit, à ma jeune sœur et à moi : « J'ai trouvé la vérité ! » Par la suite, nous avons tous les trois commencé à assister aux réunions à Erfurt.

En 1950, nous sommes retournés vivre à Berlin. Nous nous sommes associés à l'assemblée de Berlin-Kreuzberg, puis, après un autre déménagement, à celle de Berlin-Tempelhof. Par la suite, ma mère s'est fait baptiser, mais moi j'étais hésitant. Pourquoi ?

JE SURMONTE MA TIMIDITÉ ET MES HÉSITATIONS

Je faisais peu de progrès parce que j'étais très timide. Même si j'allais prêcher, pendant deux ans je n'ai jamais ouvert la bouche. Les choses ont changé quand j'ai appris à connaître des frères et des sœurs qui avaient montré leur courage et leur attachement à Jéhovah. Certains avaient été envoyés dans des camps de concentration nazis ou des prisons d'Allemagne de l'Est. D'autres avaient risqué leur liberté pour faire passer clandestinement des publications en Allemagne de l'Est. Leur

exemple m'a beaucoup impressionné. Je me disais que, s'ils avaient risqué leur vie et leur liberté pour Jéhovah et leurs frères, je pouvais au moins faire l'effort de lutter contre ma timidité.

J'ai commencé à surmonter mon manque d'assurance en participant à une campagne spéciale de prédication en 1955. Dans une lettre publiée dans *l'Informateur**, frère Nathan Knorr a annoncé que cette campagne était une des plus grandes jamais organisées par le peuple de Jéhovah. Il a expliqué que, si tous les proclamateurs y participaient, 'nous rendrions en ce mois le témoignage le plus merveilleux que la terre ait jamais connu'. Et c'est exactement ce qui s'est passé ! Peu après, j'ai voué ma vie à Jéhovah, et en 1956, je me suis fait baptiser en même temps que mon père et ma sœur. Mais j'allais bientôt devoir prendre une autre décision importante.

Je savais depuis des années que le service de pionnier était au bout du compte la carrière que je devrais entreprendre, mais je le remettais toujours à plus tard. J'ai décidé de faire d'abord un apprentissage dans la vente en gros et dans l'import-export, à Berlin. Puis j'ai voulu exercer mon métier pendant un certain temps pour gagner en expérience et en compétences. C'est pourquoi, en 1961, j'ai accepté un travail à Hambourg, la plus grande ville portuaire d'Allemagne. Plus je m'investissais dans mon travail, plus j'avais envie de repousser le service de pionnier à plus tard. Qu'allais-je faire ?

Je suis reconnaissant à Jéhovah d'avoir utilisé des frères aimants pour m'aider à me fixer les bonnes priorités. Plusieurs de mes amis avaient commencé le service de pionnier, et ils ont été de bons exemples pour moi. De plus, frère Erich Mundt, qui avait survécu à un camp de concentration, m'a encouragé à faire confiance à Jéhovah. Il m'a expliqué que, dans le camp de concentration où il était, les frères qui comptaient sur eux-mêmes se sont plus tard affaiblis. Par contre, ceux qui faisaient entièrement confiance à Jéhovah sont restés fidèles et sont devenus des « colonnes », c'est-à-dire des éléments forts, dans l'assemblée.

* Plus tard appelé *Le ministère du Royaume* et aujourd'hui remplacé par le *Cahier pour la réunion Vie chrétienne et ministère*.

Martin Poetzing, qui est plus tard devenu membre du Collège central, encourageait toujours les frères en leur disant : « Le courage est le bien le plus précieux que l'on puisse avoir ! » Après avoir médité sur ces paroles, j'ai finalement démissionné et, en juin 1963, j'ai commencé le service de pionnier. C'était la meilleure décision à prendre ! Deux mois plus tard, avant même que je commence à chercher un nouveau travail, on m'a proposé de devenir pionnier spécial. Et quelques années plus tard, Jéhovah m'a béni d'une façon qui a dépassé toutes mes attentes : j'ai été invité à suivre les cours de la 44^e classe de l'École de Galaad.

UNE PRÉCIEUSE LEÇON APPRISE À GALAAD

« N'abandonne pas trop vite ton affectation. » C'est une des leçons les plus importantes que j'aie apprises à Galaad, particulièrement de la part de frères Nathan Knorr et Lyman Swingle. Ils nous ont fortement encouragés à tout faire pour que notre affectation soit une réussite. Frère Knorr a dit : « Sur quoi allez-vous vous concentrer ? La saleté, les insectes, la pauvreté ? Ou allez-vous remarquer les arbres, les fleurs et les visages heureux ? Apprenez à aimer les gens ! » Un jour, alors que frère Swingle expliquait pourquoi certains frères abandonnaient facilement leur affectation, ses yeux se sont remplis de larmes. Il a dû interrompre son discours pour surmonter son émotion. Cela m'a beaucoup touché. J'étais plus déterminé que jamais à ne décevoir ni Christ ni ses frères fidèles (Mat. 25:40).

Quand nous avons reçu nos affectations, des béthélites ont demandé avec curiosité à certains d'entre nous où nous étions envoyés. Ils ont fait des remarques positives sur chaque affectation. Mais quand j'ai dit la mienne : « Le Congo-Kinshasa », après une légère hésitation, ils ont juste dit : « Oh, le Congo ! Que Jéhovah soit avec toi ! » À cette époque, le Congo faisait souvent la une des médias : on parlait de guerre, d'assassinats, de mercenaires... Mais je me rappelais les leçons que j'avais apprises. Peu après la remise des diplômes, en septembre 1967, Heinrich Dehnbostel, Claude Lindsay et moi sommes partis pour Kinshasa, la capitale.



A



B

- A. Vers 1950, en Allemagne, avec mes parents et ma sœur.
- B. En 1963, quand j'ai commencé le service de pionnier.
- C. En 1967, moi, Claude et Heinrich dans notre affectation missionnaire au Congo, à Lubumbashi.
- D. En 1992, je donne un discours à une assemblée régionale à Asmara.
- E. En 1996, dans le service itinérant en pleine campagne éthiopienne.



C



D



E

UN EXCELLENT TERRAIN D'ENTRAÎNEMENT POUR LES MISSIONNAIRES

Après notre arrivée à Kinshasa, nous avons étudié le français pendant trois mois. Puis, nous avons pris l'avion pour Lubumbashi, autrefois appelé Élisabethville, près de la frontière avec la Zambie, tout au sud du Congo. Nous nous sommes installés dans une maison de missionnaires située au centre-ville.

La plupart des habitants de Lubumbashi n'avaient jamais entendu parler de la vérité. Nous étions particulièrement heureux d'être les premiers à leur prêcher. Nous avons très vite eu plus de cours bibliques que nous ne pouvions en diriger. Nous avons aussi prêché à des représentants du gouvernement et à des fonctionnaires de police. Beaucoup avaient un grand respect pour la Bible et pour notre prédication. Comme les gens parlaient

principalement le swahili, Claude Lindsay et moi avons appris cette langue aussi. Peu après, nous avons été affectés dans une assemblée de langue swahilie.

Nous avons connu des moments merveilleux, mais aussi des difficultés. Nous avons souvent affaire à des soldats armés qui étaient ivres ou à des policiers agressifs, qui nous accusaient faussement. Un jour, un groupe de policiers armés a brusquement interrompu une de nos réunions, qui avaient lieu dans notre maison de missionnaires, et nous a emmenés au commissariat de police. Là, nous avons dû rester assis par terre jusqu'à ce qu'on nous libère, vers dix heures du soir.

En 1969, j'ai été affecté dans le service itinérant. Ma circonscription m'a fait découvrir la brousse africaine. Je devais faire de longues marches dans des herbes hautes et sur des pistes boueuses.

Dans un village, une poule et ses poussins dormaient sous mon lit la nuit. Je n'oublierai jamais le départ dynamique que cette poule donnait à ma journée en poussant, avant le lever du soleil, un cri puissant qui me servait de réveil. Et je me souviens avec plaisir des moments passés le soir autour du feu à discuter de vérités bibliques avec les frères.

Une des plus grandes difficultés a été les faux frères, qui soutenaient le mouvement Kitawala*. Certains s'étaient infiltrés dans les assemblées et assumaient des responsabilités importantes. Beaucoup de ces « rochers cachés » ont été démasqués par les vrais frères et sœurs (Jude 12). Finalement, Jéhovah a purifié les assemblées, ce qui a permis un accroissement extraordinaire.

En 1971, j'ai été affecté au Béthel, à Kinshasa. Je me suis notamment occupé de la correspondance, des commandes de publications et des questions liées à la prédication. J'ai appris à organiser nos activités dans un pays immense avec des infrastructures limitées. Parfois, il fallait des mois pour que les courriers que nous envoyions par avion arrivent dans les assemblées. Ils étaient déchargés de l'avion, puis chargés sur des bateaux qui restaient bloqués pendant des semaines sur un tapis épais de jacinthes d'eau. Mais malgré ces difficultés et d'autres encore, les choses se faisaient.

J'étais émerveillé de voir comment les frères arrivaient à organiser de grandes assemblées alors qu'ils n'avaient que très peu d'argent. Ils fabriquaient l'estrade en découpant des termitières, et pour les murs, ils utilisaient de l'herbe à éléphant. C'est aussi avec cette herbe qu'ils fabriquaient, en la roulant, des coussins pour les assistants. Avec du bambou, ils construisaient la charpente, et avec des nattes de roseaux, le toit et les tables. Et ils fabriquaient des clous en taillant finement de l'écorce. Je ne pouvais pas m'empêcher d'admirer ces frères et sœurs inventifs qui ne se laissaient

* « Kitawala » vient d'un mot swahili qui veut dire « dominer, diriger ou gouverner ». L'objectif de ce mouvement était politique : obtenir l'indépendance du pays, qui était alors une colonie belge. Les groupes Kitawala possédaient, étudiaient et faisaient circuler des publications des Témoins de Jéhovah. Ils déformaient les enseignements de la Bible pour défendre leurs opinions politiques ainsi que pour justifier leurs coutumes superstitieuses et leur mode de vie immoral.

pas facilement décourager. Je me suis attaché à eux. Ils m'ont beaucoup manqué quand j'ai changé d'affectation.

LE KENYA

En 1974, j'ai été affecté au Béthel du Kenya, à Nairobi. Nous avons beaucoup de travail parce que ce Béthel organisait la prédication dans dix pays voisins. Dans certains d'entre eux, nos activités étaient interdites. À plusieurs reprises, on m'a demandé de visiter ces pays, et en particulier l'Éthiopie, où nos frères étaient persécutés. Beaucoup subissaient des violences physiques ou étaient emprisonnés ; certains ont même été tués. Mais ils ont enduré fidèlement, parce qu'ils avaient de bonnes relations avec Jéhovah et les uns avec les autres.

En 1980, ma vie a pris un virage des plus agréables : j'ai épousé Gail Matheson, une sœur canadienne. Gail et moi avons fait partie de la même classe de Galaad. Nous étions restés en contact par courrier. Elle était missionnaire en Bolivie, où elle avait été envoyée. Au bout de 12 ans, nous nous sommes revus à New York. Peu après, nous nous sommes mariés au Kenya. Je suis très reconnaissant à Gail d'avoir une vision vraiment spirituelle des choses et de savoir se contenter de ce qu'elle a. Aujourd'hui encore, elle m'apporte un soutien précieux, et elle est pour moi une compagne aimante.

En 1986, Gail et moi avons été affectés dans le service itinérant. En parallèle, je faisais partie du Comité de la filiale. Le service itinérant nous a amenés à nous rendre dans plusieurs des pays dont le Béthel du Kenya s'occupait.

Je me souviens avec plaisir des préparatifs pour l'assemblée régionale de 1992 tenue à Asmara (en Érythrée), où nos activités n'étaient pas interdites à l'époque. Nous n'avions malheureusement rien trouvé d'autre qu'une grange, qui n'était déjà pas terrible de l'extérieur, et qui était encore pire à l'intérieur. Le jour de l'assemblée, j'ai été émerveillé de voir ce que les frères avaient réussi à en faire : l'intérieur avait été transformé en un lieu de culte où l'on pouvait adorer Jéhovah dignement. Beaucoup de familles avaient apporté des tissus décoratifs et

avaient habilement recouvert tout ce qui n'était pas beau. Cette assemblée formidable et joyeuse a rassemblé 1279 personnes.

Dans le service itinérant, nous avons dû apprendre à nous adapter, car les conditions d'hébergement étaient très différentes d'une semaine à l'autre. Une fois, nous avons été logés dans l'aile luxueuse d'une villa de bord de mer. Une autre fois, nous avons été logés dans une cabane en tôle, située dans un campement de travailleurs ; les toilettes se trouvaient à 100 mètres de la cabane. Mais peu importe où nous étions, nos souvenirs les plus doux sont ceux des journées bien remplies passées à prêcher aux côtés de pionniers et de proclamateurs zélés. Quand nous avons reçu une nouvelle affectation, nous avons dû laisser derrière nous un grand nombre d'amis qui allaient beaucoup nous manquer.

JÉHOVAH BÉNIT NOS ACTIVITÉS EN ÉTHIOPIE

À la fin des années 1980 et au début des années 1990, nos activités ont été officiellement reconnues dans plusieurs des pays dont le Béthel du Kenya s'occupait. Différents Béthels et bureaux de pays ont alors été créés. En 1993, on nous a affectés au bureau d'Addis-Abeba, en Éthiopie. Après des dizaines d'années de clandestinité, nos activités y étaient maintenant reconnues.

Jéhovah a béni nos activités en Éthiopie. Beaucoup de frères et sœurs sont devenus pionniers. Tous les ans depuis 2012, plus de 20 % des proclamateurs sont pionniers permanents. De plus, grâce aux écoles bibliques, beaucoup de frères ont reçu une précieuse formation. Plus de 120 Salles du Royaume ont été construites, et en 2004, la famille du Béthel s'est installée dans un nouveau bâtiment. Sur le même terrain a été construite une Salle d'assemblées qui s'est révélée très utile.

Avec les années, Gail et moi avons noué des liens d'amitié étroits avec nos frères et sœurs d'Éthiopie. Leur chaleur et leur gentillesse les rendent très attachants. Récemment, en raison de problèmes de santé, nous avons dû être affectés au Béthel d'Europe centrale. On y prend bien soin de nous, mais nos frères et sœurs d'Éthiopie nous manquent beaucoup.



'C'EST JÉHOVAH QUI FAIT POUSSER'

Nous avons vu Jéhovah 'faire pousser' : nous l'avons vu bénir son œuvre (1 Cor. 3:6, 9). Par exemple, quand j'ai commencé à prêcher aux Rwandais qui travaillaient dans les mines de cuivre de la région de la Copper Belt, au Congo, on n'enregistrait aucune activité de prédication au Rwanda. Aujourd'hui, il y a plus de 30 000 proclamateurs dans ce pays. En 1967, on comptait 6 000 proclamateurs au Congo-Kinshasa. Aujourd'hui, ils sont 230 000, et plus de un million de personnes ont assisté au Mémorial en 2018. Dans les pays dont le Béthel du Kenya s'occupait auparavant, le nombre de proclamateurs s'élève au total à plus de 100 000.

Il y a plus de 50 ans, Jéhovah a utilisé différents frères pour m'aider à me lancer dans le service à plein temps. Même si je dois toujours lutter contre ma timidité, j'ai appris à faire entièrement confiance à Jéhovah. Et la vie en Afrique m'a appris la patience et le contentement. Gail et moi admirons nos chers frères et sœurs qui manifestent une hospitalité, une endurance et une confiance en Jéhovah remarquables. Je lui suis très reconnaissant de nous donner sa faveur imméritée. Ses bénédictions ont vraiment dépassé tout ce que j'aurais pu espérer ! (Ps. 37:4).

Jésus est-il vraiment mort pour moi ?

LA Bible rapporte ce qu'ont ressenti au plus profond d'eux-mêmes beaucoup d'hommes et de femmes qui avaient « des sentiments comme les nôtres » (Jacq. 5:17). Par exemple, nous n'avons pas de mal à comprendre les sentiments de Paul exprimés en Romains 7:21-24 : « Quand je veux faire ce qui est juste, ce qui est mal est présent chez moi. [...] Quel homme misérable je suis ! » Ce témoignage franc nous rassure quand nous luttons contre nos propres imperfections.

Paul a exprimé d'autres sentiments sincères. Il a dit avec conviction que Jésus 'l'avait aimé et s'était livré lui-même pour lui' personnellement ! (Gal. 2:20). Avons-nous la même conviction ? Peut-être pas toujours.

Avons-nous tendance, en raison de péchés passés, à penser que nous ne valons pas grand-chose ? Si c'est le cas, nous avons peut-être du mal à croire que Jéhovah nous aime et nous pardonne. Et nous avons sans doute encore plus de mal à croire que la rançon est un cadeau qu'il nous a fait à nous personnellement. Jésus veut-il vraiment que nous considérions la rançon comme un cadeau personnel ? Si oui, qu'est-ce qui peut nous aider ? Répondons à ces deux questions.

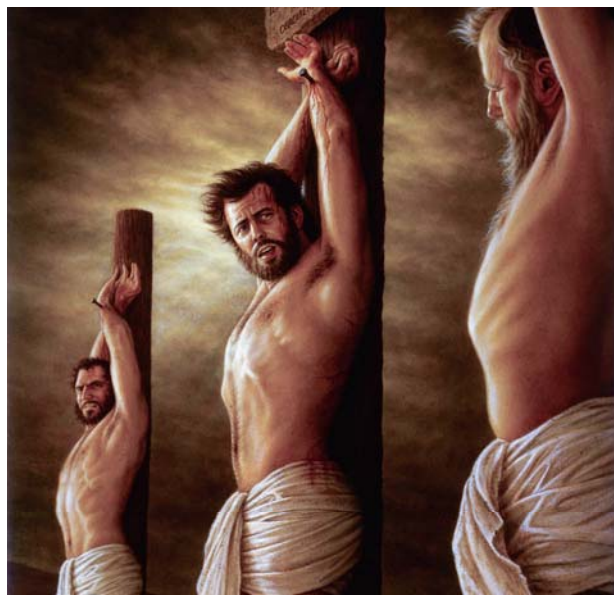
COMMENT JÉSUS CONSIDÈRE SON SACRIFICE

Oui, Jésus veut que nous considérions son sacrifice comme un cadeau personnel. Comment en être sûr ? Imagine la scène décrite en Luc 23:39-43. Un homme est attaché sur un poteau de supplice à côté de Jésus. Il reconnaît qu'il a commis de mauvaises actions. Ce qu'il a fait doit être grave parce que la mise à mort sur un poteau était une punition cruelle réservée aux pires criminels. Très angoissé par sa situation, l'homme supplie Jésus : « Souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume. »

Comment Jésus réagit-il ? Imagine-le en train de tourner péniblement la tête pour regarder le malfaiteur dans les yeux. Malgré sa souffrance extrême, il trouve la force de sourire chaleu-

reusement, et il rassure l'homme en lui disant : « Vraiment je te le dis aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. » Jésus aurait simplement pu lui rappeler qu'il était venu pour « donner sa vie comme rançon en échange d'un grand nombre de personnes » (Mat. 20:28). Mais as-tu remarqué qu'il a gentiment souligné que son sacrifice s'appliquait à l'homme personnellement ? Il s'est montré chaleureux en utilisant les pronoms personnels « tu » et « moi ». Et il s'est adressé à l'homme personnellement quand il a parlé de la possibilité qu'il avait de vivre dans le paradis sur la terre.

C'est certain, Jésus voulait que cet homme comprenne que son sacrifice était un cadeau qui lui était fait à lui personnellement. Si Jésus souhaitait cela pour un malfaiteur qui n'avait pas eu la possibilité de servir Dieu, est-ce qu'il ne le souhaite pas tout autant pour un chrétien qui sert Dieu ? Alors, qu'est-ce qui peut nous aider à avoir un point de vue équilibré et positif sur nous-mêmes malgré nos péchés passés ?





Nous enseignons la Bible à toutes sortes de gens. Aidons-les à être convaincus de la miséricorde de Jésus et de l'amour qu'il a pour eux.

CE QUI A AIDÉ PAUL

Le ministère que Paul a reçu a influencé la façon dont il considérait le sacrifice de Jésus. Il a expliqué : « Je suis reconnaissant à Christ Jésus notre Seigneur, qui m'a donné de la puissance, parce qu'il m'a estimé fidèle en me désignant pour un ministère, bien que j'aie été autrefois un blasphémateur, un persécuteur et un insolent » (1 Tim. 1:12-14). La mission que Paul avait reçue le rassurait : elle était la preuve que Jésus lui avait fait miséricorde, qu'il l'aimait et qu'il avait confiance en lui. De la même façon, Jésus a confié à chacun de nous la mission de prêcher (Mat. 28:19, 20). Cela peut-il nous aider à avoir la même conviction que Paul ?

Après avoir été excommunié pendant 34 ans, Albert est récemment revenu à Jéhovah. Il explique : « Mes péchés sont constamment devant moi. Mais quand je prêche, j'ai le sentiment, comme Paul, que Jésus m'a personnellement confié un ministère. Ça me donne de la force, et ça m'aide à me voir moi, ainsi que ma vie et mon avenir, de façon positive » (Ps. 51:3).

Avant de découvrir la vérité, Allan était très violent et a commis de nombreux délits. Il confie : « Je continue de penser à tout le mal que j'ai fait. Parfois, ça me déprime. Mais je remercie Jéhovah de permettre à un pécheur comme moi de faire connaître la bonne nouvelle aux autres. Quand je vois comment les gens y réagissent, ça me rappelle à quel point Jéhovah est bon et plein d'amour. J'ai le

sentiment qu'il m'utilise pour aider des personnes qui doivent faire face à un passé comme le mien. »

Le ministère qui a été confié à chacun de nous nous permet de mettre notre énergie dans des choses positives, de penser et d'agir positivement. Il nous rassure : il est la preuve que Jésus nous a fait miséricorde, qu'il nous aime et qu'il a confiance en nous.

JÉHOVAH EST PLUS GRAND QUE NOTRE CŒUR

Tant que le monde de Satan existera, notre cœur continuera peut-être à nous condamner en raison de fautes passées. Qu'est-ce qui nous aidera à lutter contre un sentiment de culpabilité ?

« J'aime beaucoup l'idée que "Dieu est plus grand que notre cœur" », explique Kim*, qui souffre encore souvent d'un sentiment de culpabilité parce qu'elle a mené une double vie quand elle était jeune (1 Jean 3:19, 20). Nous aussi, nous pouvons trouver du réconfort dans l'idée que Jéhovah et Jésus comprennent bien mieux que nous notre condition de pécheurs. Rappelle-toi : ils ont fourni la rançon avec amour, non pour des humains parfaits, mais pour des pécheurs repentants (1 Tim. 1:15).

Cette précieuse vérité peut apaiser notre cœur. Alors, méditons sur la façon dont Jésus traitait les humains imparfaits et accomplissons de notre mieux le ministère qu'il nous a confié. Ainsi, comme Paul, nous pourrions dire : « Jésus "m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi". »

* Le prénom a été changé.

DANS CE NUMÉRO

Article d'étude n° 27 : 2-8 septembre 2

Prépare-toi dès maintenant à la persécution

Article d'étude n° 28 : 9-15 septembre 8

**Continue à adorer Jéhovah
quand nos activités sont interdites**

Article d'étude n° 29 : 16-22 septembre 14

« Allez et faites des disciples »

Article d'étude n° 30 : 23-29 septembre 20

**Apprends à toucher le cœur
de ceux qui n'ont pas de religion**

BIOGRAPHIE 25

**Les bénédictions de Jéhovah
ont dépassé toutes mes attentes**

Jésus est-il vraiment mort pour *moi* ? 30

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Si vous souhaitez faire un don, rendez-vous sur donate.jw.org.

Sauf indication contraire, les citations de la Bible sont tirées de la version en français moderne *La Bible. Traduction du monde nouveau*.

Dépôt légal : 05/2019

The Watchtower (ISSN 0254-1297) July 2019.
© 2019 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Printed in Germany.
© Druck und Verlag: Wachturm Bibel- und Traktat-Gesellschaft, Selters/Ts.,
V. i. S. d. P. Manfred Steffensdorfer, Selters/Ts.
Association Les Témoins de Jéhovah, 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt.
Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert.
Imprimeur : Wachturm Bibel- und Traktat-Gesellschaft, Selters/Ts.

À DÉCOUVRIR SUR JW.ORG

HASARD OU CONCEPTION ?

L'étonnant tentacule de la pieuvre

Des ingénieurs se sont inspirés du bras très flexible de la pieuvre pour concevoir un bras robotisé qui pourrait aider les spécialistes qui pratiquent des chirurgies mini-invasives.

Sur jw.org, aller dans LA BIBLE ET VOUS > LA BIBLE ET LA SCIENCE > HASARD OU CONCEPTION ?

LA BIBLE TRANSFORME DES VIES

**« J'étais en train de creuser
ma propre tombe »**

Oscar est convaincu que, s'il n'avait pas étudié la Bible, il ne serait plus en vie aujourd'hui. Qu'est-ce qui a poussé cet ancien membre de gang, qui vit au Salvador, à transformer sa vie ?

Sur jw.org, aller dans LA BIBLE ET VOUS > PAIX INTÉRIEURE ET BONHEUR > LA BIBLE TRANSFORME DES VIES.

EN COUVERTURE :

De nombreux proclamateurs du Royaume s'intéressent sincèrement à des personnes originaires de pays non chrétiens et leur font découvrir le côté pratique de la sagesse de la Bible (voir l'article d'étude n° 30, paragraphes 12-13).

Va sur www.jw.org® ou scanne ce code :



w19.07-F
190404